

Des auteurs - des livres

Autor(en): **Martin, Jean-G.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **15 (1985)**

Heft 6

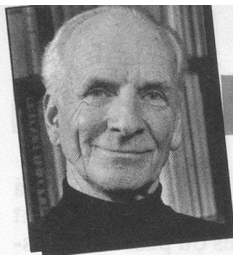
PDF erstellt am: **11.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



JEAN-G. MARTIN

Jean-Jacques Fiechter L'Amazone de Napoléon

Ed. Olivier Orban, Paris

Une maîtresse femme, cette Regula Engel surnommée «l'amazone de Napoléon». Née en 1761, elle a vécu près de 93 ans et participé à toutes les campagnes militaires de l'empereur aux côtés de son mari, le colonel grison Florian Engel, tué à Waterloo, où elle fut elle-même gravement blessée, après avoir vu mourir un de ses fils, âgé de dix ans seulement, qui se battait à ses côtés. Mais le plus étonnant, dans la vie de Regula Engel, c'est qu'entre ses aventures de guerre, d'Égypte à Marengo et d'Italie à Austerlitz, elle «se soulageait», comme elle l'écrit plaisamment, «des fardeaux qui lui pesaient» et elle accouchait, allégrement ou dans les larmes, ici ou là, parfois, d'un enfant prématuré qui ne sur-

vivait pas à tant de chevauchées. C'est ainsi qu'elle trouva le temps, dans le calme d'une paix retrouvée ou dans la tempête, de mettre au monde 21 enfants dont dix moururent en soldats. Les Mémoires de Regula Engel furent publiés en allemand dès 1821, année de la mort de Napoléon, et réédités à trois reprises, en 1977 notamment. C'est la première fois qu'on peut les lire en français, traduits par les soins de l'historien Jean-Jacques Fiechter qui présente en outre dans son ouvrage les longs travaux de recherches qu'il a entrepris pour contrôler ce que raconte avec tant de détails cette extraordinaire «Mère Courage». Ne considérons pas le récit de Regula Engel du point de vue de l'historien qui rigoureusement dissèque, analyse, cherche des preuves et finalement s'accorde dans ce cas particulier, avec le diagnostic du professeur Debray-Ritzen, psychiatre, qui considère Regula Engel comme étant «une romancière pathologiquement inspirée, non comme une mémorialiste». Cette «débauche d'imagination», notre héroïne l'avoue en quelque sorte quand elle écrit que «sa plume peut devenir lyrique» à l'occasion. C'est ce que J.-J. Fiechter appelle dans son introduction «l'effet Papillon», par réfé-

rence aux souvenirs «embellis» par l'ancien forçat!

Que nous importe d'ailleurs! De ces Mémoires se dégage une grande impression d'authenticité qu'on n'a pas mise en doute quand ils ont été publiés pour la première fois, à l'époque où l'épopée napoléonienne était encore d'actualité. Nourri par une multitude d'impressions personnelles, le récit est prodigieux de vie et d'intérêt. Jean-Jacques Fiechter l'a adapté avec tout l'art de l'excellent conteur qu'il est et que nous avons apprécié récemment par l'étude qu'il a consacrée à l'ambassadeur américain Gouverneur Morris qui se trouvait en France sous la Terreur.

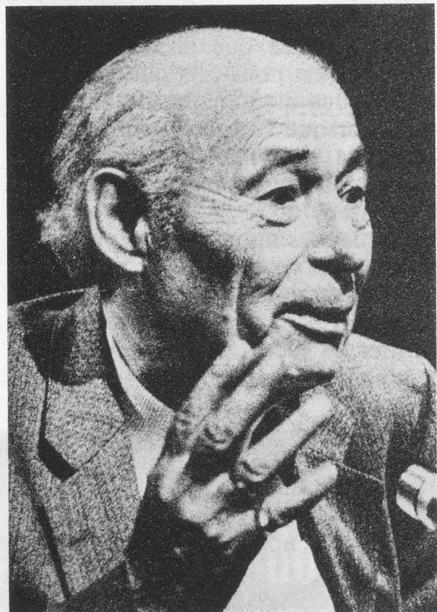
Spécialiste de l'histoire de la période révolutionnaire française, J.-J. Fiechter s'est attaché à faire revivre le souvenir de personnalités mal connues. Regula était jusqu'ici l'une d'elles, totalement inconnue en France et de même chez nous, bien que les Zurichois aient donné le nom d'Engel à l'une des rues de leur ville. Ce sont en outre de précieux enseignements que J.-J. Fiechter nous donne dans les quelque 90 pages qui enrichissent les Mémoires des notes et commentaires résultant de ses recherches.

Paul Tournier

Vivre à l'Ecoute

Editions de Caux

Savoir écouter les autres. Savoir, dans le silence de soi-même, comprendre les problèmes d'autrui et créer les



contacts d'intense communion qui permettent de se confier intimement, voilà le privilège de Paul Tournier, médecin des âmes. C'est un privilège en effet de savoir si bien ouvrir son cœur aux difficultés de ceux qui vous côtoient ou viennent vous consulter et de pouvoir ainsi leur apporter aide et consolation.

Paul Tournier a aujourd'hui 86 ans. Pendant toute sa carrière de médecin, il s'est consacré à *Vivre à l'Ecoute*. Le livre qui porte ce titre est un recueil de textes choisis, réunis par Charles Piguet en une gerbe lumineuse: interviews, entretiens avec des jeunes et des moins jeunes, conférences sur des problèmes de société et sur tout ce qui paraît essentiel à Paul Tournier dans l'existence, pour une vie plus ouverte à tous, une vie meilleure. En conclusion de son livre, Paul Tournier nous donne un chapitre inédit: ses impressions personnelles sur son deuxième mariage. Après cinquante ans de vie conjugale avec sa première femme et dix ans de veuvage, il nous dit que c'est pour lui le début d'une étape nouvelle, unis par l'amour comme avec sa première épouse. «Et l'aventure ainsi continue, dans la même foi et la même consécration.»

Arlette Maugé

Mon Zoo est dans ma Rue

Ed. St-Germain-des-Prés, Paris

«Tout ce qui vit est poésie», nous dit Arlette Maugé qui pare ses récits et ses poèmes des couleurs de son imagination. *Mon Zoo est dans ma Rue* paraît dans une collection intitulée *L'Enfant-Roi*, mais Arlette Maugé, dans sa charmante fantaisie poétique, écrit aussi bien pour les enfants que pour leurs parents. Nous avons plaisir à suivre dans leurs ébats l'écureuil qui bondit d'arbre en arbre, le lapin d'appartement botté de blanc, si propre, si gourmand, et les moineaux qui piaillent dans la rue et picorent au sol.

Le zoo qu'Arlette Maugé décrit va de la mouche née d'un premier rayon de soleil aux chats qui rôdent, aux chats qui dorment et s'étirent en regardant la rue. Tout ce petit monde observé avec tendresse, est décrit par Arlette Maugé avec beaucoup de poésie et d'humour.

J.-G. M.